

# ... Zoom

## Le développement des cultures au détriment des zones humides

Dans les zones humides, l'exploitation intensive des terres a été rendue possible grâce à l'assèchement par le drainage. L'installation de systèmes artificiels d'évacuation de l'eau a permis en effet de diversifier les cultures et d'améliorer les rendements.

### Les zones humides : des milieux divers



**Tourbière**

Toutbière@GEREPI 2009 RNN Pinail



**Mare**

Réserve naturelle Nationale du Pinail, Julie Holthof



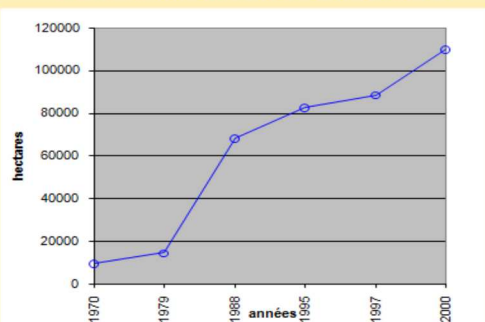
**Prairie humide**

Vallée du Payroux 2009, Eric Holthof

On entend par **zones humides** les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire. Elles recouvrent aussi bien les marais que les mares, les tourbières, les milieux alluviaux (forêts, prairies...), les étangs, les lacs.

### Les zones naturellement humides (mares, étangs, marais, marécages,...) disparaissent en région.

#### Evolution des surfaces drainées



Source : Agreste - Recensements agricoles Poitou-Charentes

Le drainage des prairies a conduit à une modification du fonctionnement hydrologique de ces zones humides, voire à leur disparition totale par assèchement. Cela s'est souvent accompagné d'un passage aux cultures intensives.

Les surfaces drainées (par des réseaux de drains enterrés) ont été multipliées par 12 en 30 ans.

Les actions d'équipement ont en effet été facilitées, pendant un temps, par des aides de l'Etat, des Conseils régionaux et généraux.

Par exemple, ces pratiques ont entraîné la régression des prairies en Marais Poitevin. Plus de 50% des prairies permanentes ont disparu ces vingt dernières années. Elles couvraient 63 773 ha en 1979, et seulement 28 983 ha en 1997, pendant que les grandes cultures passaient de 70 000 ha à 109 677 ha.

Cependant, aujourd'hui, l'altération de ces milieux n'est pas uniquement d'origine agricole. Des zones humides d'importance capitale sur la façade atlantique (comme les marais salés de l'estuaire de la Sèvre) se dégradent plus par manque d'entretien hydraulique que par transformation.

## ...au détriment des landes

La plupart du temps, fruits de la dégradation de la forêt ancienne par les activités humaines, perçues au bout du compte comme gênantes et improductives, les landes ont également subi les conséquences de la mise en place d'un système de production agricole intensif.

### Les landes



Brandes et meulière © RNN Pinail ; J.C. COUTEAU

Il en reste aujourd'hui quelques 6 700 hectares en Poitou-Charentes.

La plupart des landes ont une flore originale : Bruyères ou Genêts à balais, Utrriculaire citrine, Rossolis intermédiaire, Siméthys à feuilles planes, Callune, Gentiane pneumonanthe ; et une faune originale : insectes (Fadet des laïches, Leucorrhine à large queue, Criquet migrateur), oiseaux (Fauvette pitchou, Busard cendré, Circaète Jean-le-blanc, Locustelle tachetée).

**Les landes** sont des étendues couvertes de bruyères, d'ajoncs, de genêts à balais, de callune, de fougères, de molinie.

Elles présentent une mosaïque de milieux naturels variés comme les étangs, les mares tourbeuses, les friches à ajoncs et prunelliers, la brande à bruyère à balai...

Landes humides et landes sèches peuvent se côtoyer sur les mêmes sites. On parle alors de mosaïque de landes.